

Homélie de la fête de l'Épiphanie

Dimanche 3 janvier 2016

par Louis DURET

Publié le mercredi 30 décembre 2015

D'humbles chercheurs de Dieu.

Chers amis,

Comme vous le savez bien (ce n'est pas la première fois que vous méditez ce récit de la visite des mages), et comme vous venez d'ailleurs de l'entendre, l'évangile ne nous parle pas de ROIS mages, mais de mages venus d'Orient et ils ne nous dit rien sur leur nombre (combien étaient-ils ?) ni sur leur apparence (à quoi ressemblaient-ils ?)

Nous pouvons évoquer rapidement, simplement pour nous le remettre en mémoire, pourquoi, dans notre tradition, ils sont devenus trois et ont revêtu la dignité royale. Pour le comprendre il nous suffit de réécouter la première lecture et le psaume de cette messe d'aujourd'hui : Les prophètes avaient annoncé que des païens, des non juifs, viendraient à Jérusalem pour rendre hommage au Dieu des Juifs en qui ils reconnaîtraient le Dieu unique. Pour se convertir en somme !

Pour représenter ces peuples païens qui se convertissent au vrai Dieu, les prophéties parlaient de leurs rois. "Tous les rois se prosterneront devant lui, tous les pays le serviront" dit le psaume, se faisant l'écho d'autres prophéties. Citer les rois c'est une façon d'évoquer les peuples qu'ils gouvernent.

Alors, c'est vrai, ce ne sont pas des rois qui arrivent à Jérusalem à la recherche de Jésus, mais ce sont des païens... et du coup Matthieu voit en eux le début de la réalisation des prophéties, et il tient à l'enseigner avec force à ses lecteurs qui sont d'origine juive : Cette visite des mages païens manifeste bien que Jésus est venu réaliser le grand projet du Père : ouvrir effectivement à tous les hommes la possibilité d'entrer dans l'Alliance.

Cette interprétation s'est ensuite enrichie, développée jusqu'à donner à ces mages dont on pense qu'ils étaient trois, à cause des 3 cadeaux qu'ils apportent, des noms et une origine différente pour en faire concrètement les représentants de toute l'humanité : Melchior représente des peuples africains, Balthazar les asiatiques et Gaspar les européens. Ça c'est l'interprétation, très positive, mais

peut-on savoir qui étaient les mages dont nous parle Matthieu, avant que nous les ayons revêtus de leurs vêtements royaux ? On répond souvent : des savants, des sages, des intellectuels... d'un certain point de vue ce n'est pas faux, les mages étaient bien des chercheurs, mais il me paraît important de souligner que c'étaient des chercheurs fort suspects aux écrivains bibliques qui ne voient habituellement en eux que des faiseurs d'horoscopes, ou magiciens. Les mages ou magiciens dont parle la Bible se situent habituellement parmi les adversaires de la révélation...

L'extraordinaire du récit de Matthieu c'est que ce sont ces mages déconsidérés qui parviennent jusqu'à Jésus alors que les chefs des prêtres et les scribes, ceux qui étaient les mieux placés pour le rencontrer pour le reconnaître, restent enfermés dans leur science stérile. Ils savent, eux, où doit naître le messie, mais ils ne bougent pas, ils restent chez eux.

Ce récit de Matthieu est extrêmement provocant, et la provocation qu'il adressait d'abord à ses lecteurs d'origine juive, nous interpelle, nous, aujourd'hui.

Ceux qui devaient reconnaître le Messie, trop sûrs d'eux, sont passés à côté et des chercheurs aux méthodes contestables, les mages, y sont parvenus, eux ! C'est qu'ils cherchaient alors que les autres ronronnaient dans leurs certitudes !

A qui ressemblons-nous aujourd'hui, sommes-nous des chercheurs de Dieu ou pensons-nous l'avoir trouvé parce que nous avons une certaine pratique religieuse ? Ne sommes-nous pas tentés de nous endormir dans la sécurité de ce que nous savons ? Est-ce qu'il ne nous arrive pas de regarder de haut ceux qui se débattent dans l'obscurité spirituelle à la recherche d'une étoile ?

Les mages annoncent tous ceux qui cherchent Dieu avec leurs propres moyens, parfois de façon discutable et que, considérant la sincérité de leur cœur, le Seigneur rejoint pour les mettre sur le bon chemin. Vous avez noté qu'après avoir reconnu Jésus, les mages repartent par un autre chemin. C'est une façon de nous dire qu'après avoir tâtonné, ils ont découvert en Jésus le vrai chemin qui conduit à Dieu...

Si l'Eglise d'aujourd'hui, c'est-à-dire nous, si nous voulons manifester Dieu au monde, si nous voulons évangéliser, nous devons nous garder de mépriser ou de diaboliser ceux qui cherchent Dieu par d'autres chemins que nous. Sinon nous ressemblerions aux prêtres et aux scribes de Jérusalem qui regardaient avec mépris ces astrologues en quête d'étoile...

Avant que de penser à chercher comment rejoindre ceux qui sont loin, qui n'ont jamais entendu parler de l'évangile... (et c'est nécessaire bien sûr, de réfléchir à cette question et de ne pas en rester aux réflexions, de passer aux actes...) mais, avant cela, il nous faut être attentifs à ceux qui viennent jusqu'à nous pour nous faire part de leur quête religieuse. Nous n'avons pas à juger le chemin par lequel ils sont arrivés jusqu'à nous. Il nous revient de les accueillir sans nous arrêter à

la pauvreté éventuelle de leur demande : ils viennent en foule pour une messe de Noël, ou pour une sépulture, ils veulent se marier ou faire baptiser leur enfant...

Leurs motivations peuvent nous paraître insuffisantes, étonnantes, parfois même bizarres... Ne nous hâtons pas de porter un jugement, regardons comment Marie accueille ses curieux visiteurs venus d'Orient. Elle a dû mettre beaucoup de douceur dans son regard en pensant à toute la peine qu'ils avaient eue pour parvenir jusqu'à Bethléem (Certains de nos visiteurs ont parfois eu beaucoup de mal pour venir jusqu'à l'église ou jusqu'à notre permanence) et Marie leur a présenté Jésus. Est-ce que nous savons présenter Jésus à nos interlocuteurs, à ceux que nous rencontrons, le plus simplement du monde; Jésus, non pas des idées sur Jésus, mais notre propre expérience spirituelle de sa présence comme sens, joie de notre vie... Leur donner envie de faire l'expérience de la présence de Jésus vivant et les laisser, éclairés par cette rencontre, habiter par l'Esprit Saint, découvrir le chemin, l'autre chemin, le chemin nouveau que Jésus ouvre devant eux.

Que cet autre chemin s'ouvre pour chacun de nous, pour notre paroisse tout au long de cette belle année de la miséricorde.